



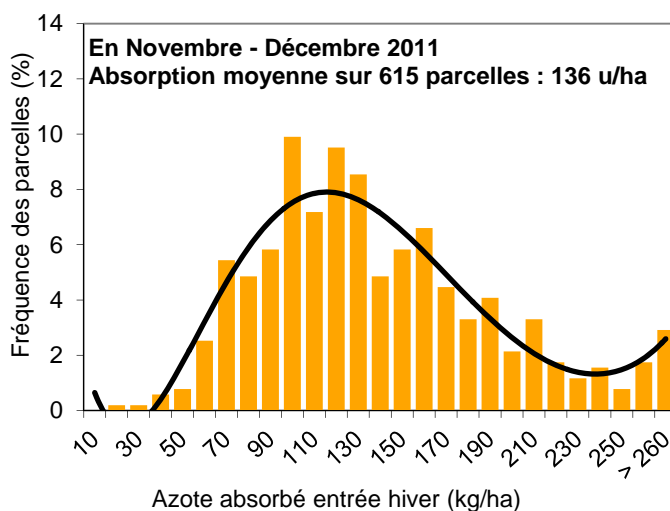
Julien Charbonnaud
Ardon (45)
Tél : 02 38 69 02 23
charbonnaud@cetiom.fr



Le 1^{er} février 2012

Colza : Comment gérer la fertilisation azotée de printemps

La croissance automnale des colzas dans la région a été exceptionnelle. Les absorptions d'azote « entrée hiver » sur notre réseau de parcelles varient de 50 à plus de 200 u. Les fortes valeurs s'expliquent en grande partie par les reliquats post-récolte, la minéralisation de l'été et l'automne et par une croissance active sur l'automne.

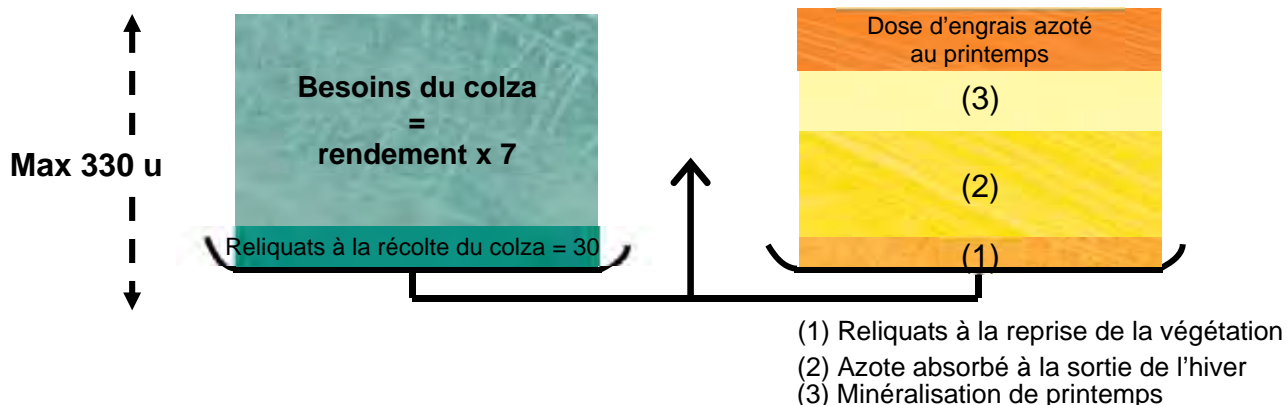


Malgré l'absence de période de froid très marquée jusqu'à fin janvier, les plantes ont déjà perdu des feuilles naturellement par sénescence.

Actuellement, la biomasse des parcelles est dans la plupart des cas inférieure à ce qu'elle était en entrée hiver.

Comment calculer la dose d'azote à apporter ?

Le principe de calcul repose toujours sur la méthode des bilans : équilibrer les besoins de la parcelle et les fournitures d'azote.



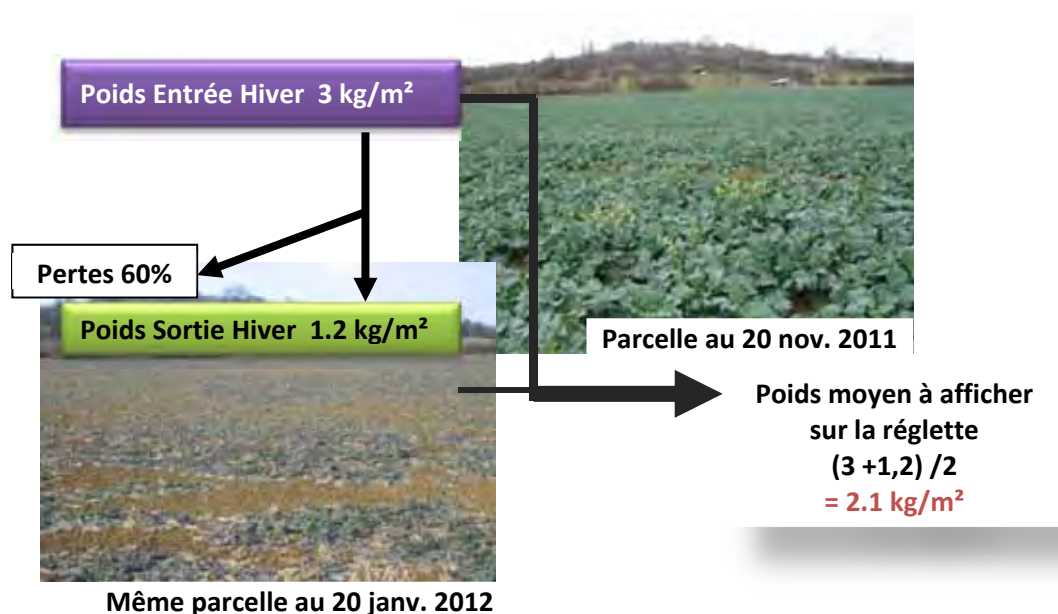
Les besoins physiologiques du colza en terme d'absorption d'azote sont considérés comme atteints à partir de 330 unités (rendement x 7 u/q + reliquat post-récolte). Si le calcul des besoins conduit à une dose supérieure à 330 unités, celle-ci sera plafonnée.

Les fournitures, pour équilibrer les besoins, prendre en compte la minéralisation du sol au printemps (3), les reliquats sortie hiver (1) et l'azote absorbé à la reprise de végétation (2). Compte tenu de la croissance des colzas, cette quantité absorbée peut être importante.

Comment calculer la dose d'azote mobilisée dans le colza en sortie d'hiver ?

1 - Peser ses colzas

La double pesée, entrée et sortie hiver est cette année nécessaire sur un minimum de 2 m² par parcelle. La biomasse à retenir est la moyenne des deux pesées (biomasse entrée + biomasse sortie /2). Cette méthode permet de prendre en compte une partie de l'azote restitué par les feuilles en décomposition. Dans le cas où le colza est plus gros en sortie hiver, on ne retient que la valeur sortie hiver.



2 – Quand faire la pesée sortie hiver ?

Cette mesure est à réaliser après la vague de froid : les plantes ont perdu le maximum de feuilles et sont proches de la reprise de végétation.

Cette pesée doit être réalisée avant le premier apport d'azote.

3 – Utiliser la réglette azote CETIOM, sous format papier ou sur www.cetiom.fr et reporter la biomasse mesurée dans les paramètres à renseigner (type de sol, région, apport de matière organique, objectif de rendement...). Le conseil de fertilisation qui apparaît intègre ces paramètres.

Cas des très gros colzas (moyenne biomasses EH et SH > 2.5 kg) : la méthode reste valable et peut conduire à de très faibles apports voire nuls quelque fois. Ces situations restent cependant assez rares et concernent surtout les parcelles avec des apports de matières organiques réguliers.

Attention à la surfertilisation : trop d'azote peut provoquer la verse (surtout en cas d'apport précoce important), une baisse de rendement et une teneur en huile moindre qui peut chuter de 2 points !

Des mesures de teneur en azote des plantes ont été à nouveau réalisées à l'automne. Elles confirment les données acquises antérieurement : les gros colzas n'ont pas une teneur en azote inférieure aux petits colzas. Il n'existe donc pas de phénomène de dilution et donc le domaine de validité de la réglette azote colza n'est pas à remettre en cause.

Le fractionnement des apports d'azote

Cas des gros colzas : la quantité d'azote absorbé par les plantes est donc importante. Le colza ne sera pas en manque d'azote précoce. Dans ce cas, l'apport d'azote, qui sera peu important, doit être le plus tardif possible pour éviter une exubérance végétative.

Ne pas apporter plus de 100 kg/ha d'azote en une fois. La réglementation Nitrates est à prendre en compte selon votre département.

Quand apporter l'azote ?

- Moins de 100 kg/ha d'azote à apporter : l'apport pourra s'envisager courant mars.
- Entre 100 et 170 kg/ha d'azote à apporter : réaliser un apport à partir de mi-février et le reste courant mars.
- Plus de 170 kg/ha d'azote à apporter : un premier apport de 40-50 unités à partir de début février, un second apport fin février/début mars et le dernier apport courant mars.

Ceci doit être adapté au contexte climatique de l'année et selon la précocité des variétés.

Ne pas faire d'impasse sur le Soufre

Apporter 75 unités de soufre sous la forme assimilable (sulfate).

Réaliser systématiquement un apport au début de la montaison vers fin février selon les conditions climatiques. Une dose de 75 unités de soufre (SO_3) permet de combler le déficit en fourniture du sol et le besoin de la plante lorsque la minéralisation est encore à l'arrêt.

Julien Charbonnaud – CETIOM